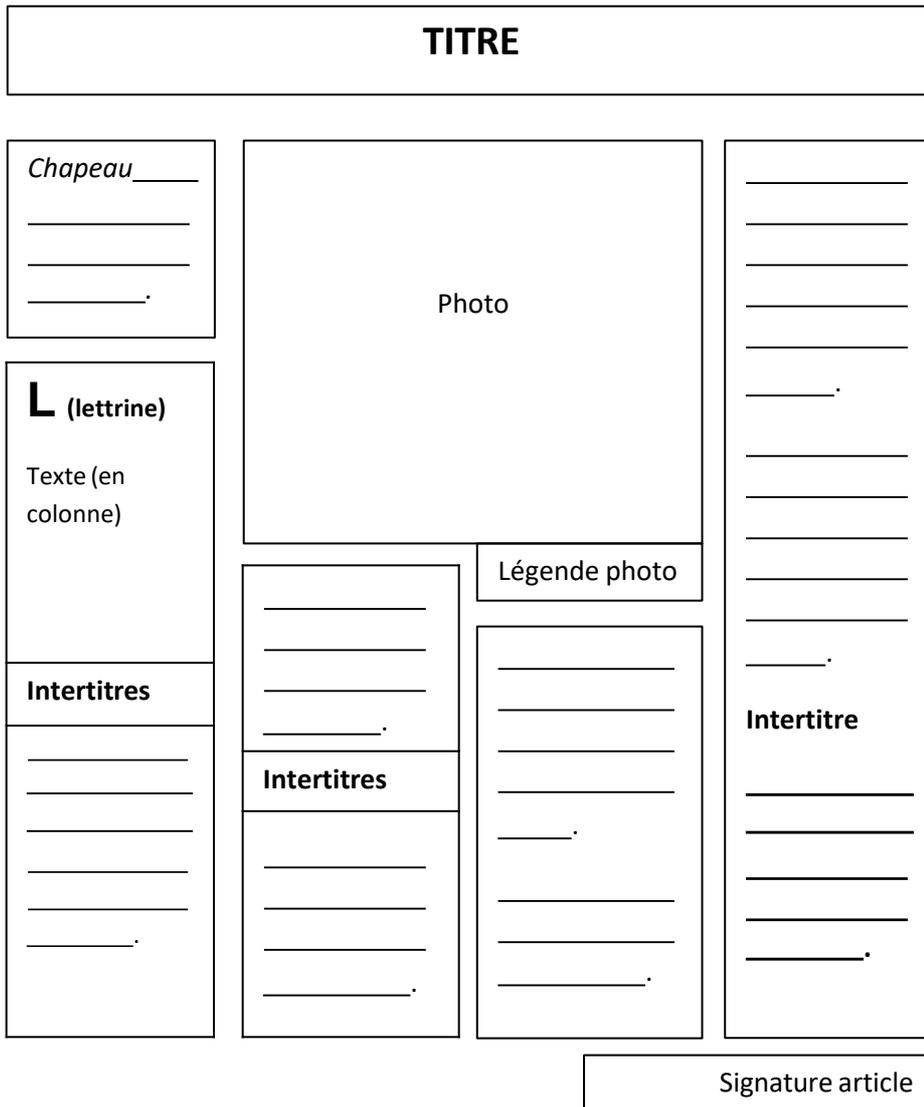


# La silhouette d'un article



Surtitre → Les relations commerciales entre les deux pays ne sont pas mises en péril

## MEXICO ET FRANCE: L'ARMEURIE après la crise des armes

**Chapeau** → L'« affaire » de la vente au Mexique des pistolets mitrailleurs de la FN est close. Mais les débats sur le commerce de l'armement continuent.



**Photo** → dans ses affaires intérieures, Mexico annule la commande. Aujourd'hui, Salvador Campos Icardo souligne que ces armes conventionnelles étaient destinées aux forces de police. Il ne que même. Un conseiller de notre pays, qui Mexico a annulé le contrat pour éviter d'alimenter une polémique beige-benige aux accents communaux. Nous savons clairement ou il avait aller ces armes, assure le ministre wallon. Plusieurs corps spéciaux, dont l'une des unités est la lutte contre les narcotraficants.

**Légende** → De notre envoyé spécial

**Lettrine** →

**MEXICO**  
« Mis à part l'incident de parcours » des mitrailleurs P-90, l'armurier wallon est fournisseur de l'armée mexicaine depuis 50 ans. Photo: EPH.

Officiellement, tout baigne. La vente au Mexique de 500 pistolets mitrailleurs P-90 par la FN de Herstal (Belg), conclue — définitivement — le 11 mai dernier, après la vaine-hésitation belge et les soupçons relatifs à la « bonne » utilisation de ce matériel par les forces de l'ordre mexicaines, n'emousse pas les relations entre les deux pays.

**PAS SUR LA PLACE PUBLIQUE**

Pour le commerce des armes, il faudra cependant reconnaître des liens attestant la confiance pour l'avenir grâce à une politique de petits pas, souhaite Serge Kubla, qui souligne que la défense nationale belge a également vendu avec brio à Mexico des mitrailleurs ou des fusils d'assaut. Le ministre belge s'engage en faveur du maintien de ces relations commerciales. Ou alors, dit-il, on décide de mettre fin aux ventes d'armes et on ferme la FN.

Il n'y a aucun refroidissement des relations entre la Belgique et le Mexique à assés: mardi à Mexico, le directeur général pour l'Europe du ministère des Affaires étrangères, Salvador Campos Icardo, il a qualifié l'affaire « d'incident de parcours », rassurant que l'armurier wallon est fournisseur de l'armée mexicaine depuis cinquante ans...

**LUTTE CONTRE LES «NARCOS»**

La FN avait reçu une licence d'exportation de ses 500 pistolets mitrailleurs (valeur: environ 100 millions de francs, millions comptés) en février, dit-il, par le ministre des Affaires étrangères Louis Michel, complétement pour les armes wallonnes. Mais des parlementaires, dans les rangs flamands, montent ensuite au créneau. Et interpellent le doute: «ou sera le véritable utilisateur des armes de la FN commandées par la Défense nationale mexicaine? Et à quoi servent-elles, alors que Mexico est confronté aux rebelles de la province du Chiapas? Interpellé, Louis Michel suspend la licence et demande au Mexique davantage de précisions sur le destinataire. Les parlementaires reviennent à la charge. Fâché de cette ingérence

Plus généralement, le dossier ne mettra d'aucune façon en péril les relations commerciales entre les deux pays, a conclu le ministre wallon de l'Économie, Serge Kubla, au terme d'une rencontre d'une petite heure avec M. Icardo. Serge Kubla a journal au Mexique à la tête d'une délégation d'exportateurs wallons armement à La Havane puis à Mexico par l'Agence wallonne à l'exportation. Icardo,

**UN COINTEL DELICAT**

Serge Kubla de se voir un peu marre de jouer les pompiers. Pour éviter de nouvelles tensions opportunistes sur le front du commerce des armes, il veut d'abord concilier l'opposition de des décisions d'une certaine discrétion.

**Signature de la photo**

Mais la Belgique sur le commerce des armes oblige notamment l'acheteur à faire précéder l'achat par l'avis d'un conseiller belge. S'abstenir lorsque le pays est en proie à un conflit local ou quand ces armes pourraient servir à commettre des violations de droits de l'homme. Autant de critères qui, inévitablement, susciteront des débats ou dissuaderont le cadre du commerce de l'armement et le service des ventes de l'armurier. Les ONG impliquées dans cette surveillance efficace resteront évidemment vigilantes — notamment celles qui affirment que certains régimes sortent de la lutte contre la drogue pour éliminer leurs rivaux...

**Intertitres**

Bref, le cocktail transparence des décisions et discrétion préconisé par Serge Kubla risque d'être difficile à concocter. Le débat est donc loin d'être clos, malgré la concorde officielle. Serge Kubla le sait, qui repète à qui veut l'entendre, que la réponse doit, à terme, trouver le meilleur pour « son » usage d'armement.

**Signature** → PHILIPPE RÉGNIER